

Les élèves en difficulté d'apprentissage scolaire et la formation des enseignants en question

Merakeb Moufida & Khebbeb Akila

LIPED (Laboratoire Interdisciplinaire de Pédagogie et de Didactique)
Université Badji Mokhtar Annaba

Résumé

Aujourd'hui il est totalement admis qu'à l'école l'enseignant joue un rôle crucial. Il a pour mission d'accompagner l'élève non seulement dans la construction de ses savoirs, mais aussi dans l'acquisition de son autonomie pour devenir un être épanoui et un citoyen capable de vivre dans une société de communication essentiellement littéraire.

Ces objectifs, qui sont surtout de nature pédagogique, visent à faire de l'école un lieu de réussite pour tous les élèves. Toutefois, le milieu scolaire est loin d'être exempt de problèmes qui peuvent constituer un obstacle à la réussite de ces objectifs et des apprentissages scolaires. Par ailleurs, les difficultés scolaires sont définies comme étant l'incapacité pour l'élève à acquérir dans les temps, les apprentissages fondamentaux, lire et écrire.

Cependant, l'enseignant qui se trouve au premier rang, face à la situation, est supposé être en mesure de reconnaître et repérer les élèves qui souffrent de ces difficultés, à partir de certains signes observés

dans les activités académiques quotidiennes. Il est aussi sensé « intervenir » pour solutionner le problème.

Pour assurer ce rôle, il est nécessaire d'être outillé et de bénéficier d'une formation adéquate. Dans le contexte algérien, une formation continue est dispensée par le ministère de l'éducation nationale aux enseignants (Senouci Z., 2003), mais du témoignage de ceux qui exercent au cycle primaire, elle reste insuffisante par rapport au savoir-faire relatif à la question du repérage / dépistage des difficultés d'apprentissages. En fait, les préoccupations liées à la formation des enseignants, ne sont pas spécifiques au système éducatif algérien. Nous retrouvons les mêmes préoccupations dans certains pays d'Europe, la France notamment, où le souci majeur réside bien dans le rapport « Formation continue » et « Actions pédagogiques liées à cette problématique ». (OCDE, 2005).

Notre contribution est d'engager le débat sur la question de la formation des enseignants, particulièrement ceux du primaire, du fait de la genèse du phénomène, à propos de la problématique du dépistage précoce des difficultés d'apprentissage. La question de la remédiation et de l'usage d'outils d'aide en dépend.

Mots clefs : Difficultés d'apprentissage scolaire, dépistage précoce, formation des enseignants.

Les finalités de l'éducation nationale :

L'école est un lieu d'apprentissage et de socialisation. Outre les savoirs savants, elle transmet aux élèves des savoirs faire et savoirs être. Partout dans le monde, les pays cherchent à améliorer la qualité de l'enseignement dispensé à leurs élèves par les institutions scolaires, dans le but d'assurer une meilleure acquisition des apprentissages fondamentaux, notamment : l'expression orale et écrite, lecture, calcul, résolution de problèmes. Cela permettra aux écoles d'éduquer des citoyens qui répondent au mieux aux attentes sociales et économiques de leur nation [1].

En Algérie, selon l'article 4 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale du 23 janvier 2008, la mission de l'école est de « garantir à tous les élèves un enseignement de qualité favorisant l'épanouissement intégral, harmonieux et équilibré de leur personnalité, leur donnant la possibilité d'acquérir un bon niveau de culture générale et des connaissances théoriques et pratiques suffisantes en vue de s'insérer dans la société du savoir » [2] [3].

Il en est de même pour la France, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013 donne la priorité à l'école primaire, qui permet de construire les savoirs fondamentaux comme l'indique l'article L.122-1-1 « La scolarité obligatoire doit garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture, auquel contribue l'ensemble des enseignements dispensés au cours de la scolarité » [4].

En effet, la lecture et l'écriture représentent les instruments de bases dont la maîtrise conduit les jeunes apprenants non seulement à la connaissance et aux savoirs complexes mais aussi au développement de leurs compétences sociales, affectives et professionnelles [2]. De ce fait, et pour mener à bien ses missions et garantir l'égalité des chances pour la réussite des élèves, l'école primaire en tant que première étape du cursus scolaire doit répondre aux besoins de tous en dépit de leurs différences [5] ; Ce qui implique aussi la prise en compte des spécificités éducatives de certains élèves notamment ceux qui éprouvent des difficultés dans les acquisitions [1].

L'enseignant est-il formé pour prendre en charge des élèves en difficulté ?

En effet, selon les spécialistes de l'éducation, les difficultés d'apprentissage scolaire constituent un problème pertinent qui entrave sérieusement la vie scolaire, affective et sociale de l'élève. Cependant, les enseignants qui sont quotidiennement en contact avec les élèves dans leurs pratiques de classe, sont en mesure de

repérer et dépister précocement ceux en difficultés d'apprentissage pour une meilleure prise en charge. Or, le diplôme seul ne suffit pas désormais, pour assurer ce rôle. L'enseignant, outre sa formation initiale, doit bénéficier d'une formation complémentaire qui lui permettra de mieux comprendre l'élève, ses besoins spécifiques et déterminer ses points forts ainsi que ses faiblesses. La démarche impose, non seulement des moyens psychopédagogiques, mais aussi et surtout des compétences d'identification des avatars en présence et la maîtrise de tests de repérage/dépistage.

Au Québec par exemple, les futurs enseignants munis d'un baccalauréat spécialisé, doivent suivre une formation théorique et pratique en pédagogie équivalente à deux années et demie d'études complémentaires [6].

En France, la politique de transformation du système éducatif insiste sur la formation continue des enseignants qui va les aider à faire face aux difficultés rencontrées dans leur pratique quotidienne qui est en évolution constante [7].

Dans cette perspective, notre étude a pour objet de saisir la réalité et l'efficacité de la formation, particulièrement la formation continue, que reçoivent les enseignants du primaire dans le contexte scolaire algérien, lorsqu'il s'agit de la contribution de l'enseignant à prendre en charge les difficultés d'apprentissage.

Pratique enseignante et difficultés d'apprentissage : Réalité de l'école algérienne.

« La première cause des erreurs que l'on fait avec un enfant qui présente une difficulté spécifique d'apprentissage est la méconnaissance de la difficulté elle-même » (F. Leoni e F. Tochetto) [8].

Il est évident qu'au niveau de la salle de classe, l'enseignant reste l'acteur principal dans cette problématique, il doit être le premier à reconnaître et repérer les difficultés dont souffre l'élève. Or, selon les témoignages de vingt (20) enseignants du cycle primaire que nous avons rencontrés dans trois établissements scolaires de la

wilaya d'Annaba, il existe au moins 02 élèves par classe qui sont dans l'incapacité d'acquérir les apprentissages fondamentaux. Ce problème éducatif a toujours intrigué les enseignants, du moment où ils ne savent pas comment s'y prendre avec ce type d'élèves. Quelle aide leur fournir ? Vers qui les orienter ? Par quoi commencer ? Les enseignants se sentent alors désarmés, démunis et parfois même frustrés à cause de leur incapacité à faire face à la situation.

D'autre part, les diverses études menées dans différents pays s'accordent sur l'idée que la problématique des difficultés d'apprentissage constitue un vrai gâchis, une déperdition scolaire, qui porte atteinte aux finalités de l'école en tant qu'institution de socialisation puisque les élèves qui en souffrent vont se retrouver exclus de l'école suite à des échecs répétés [9] [10].

Pour nous, cette réalité du terrain suscite des interrogations relatives à la qualification des enseignants et aux connaissances spécifiques dont ils disposent au sens pratique du terme, pour réagir de façon adaptée à la situation. Quel dispositif de remédiation mettre en place ? Comment assurer à l'enseignant les bases professionnelles nécessaires à sa pratique ? Quels programmes pour la formation continue à cet effet ? Avec quel impact sur la pratique enseignante en situation d'urgence ? Quels bénéfices pour l'élève en difficulté ?

Certes, en Algérie depuis les années 70, les décideurs du secteur de l'éducation ont créé les instituts de technologie de l'éducation chargés de former les enseignants du primaire et ceux des collèges [11]. C'est ce qu'a affirmé récemment la ministre de l'éducation nationale en déclarant lors d'une interview, que « la formation continue des enseignants était importante pour assurer un enseignement de qualité aux élèves, notamment ceux du primaire et du collège » [12]. Pourtant, sur le terrain la situation semble tout autre, la majorité des enseignants que nous avons interviewés déclarent être incapables de reconnaître les signes de difficulté d'apprentissage de façon spécifique (en dehors des résultats des évaluations) ce qui nous a amené à nous poser la question suivante :

Est-ce que la formation continue que dispense le ministère de l'éducation au enseignants est adaptée à la situation de classe aujourd'hui, pour leur permettre de détecter les signes d'alerte des difficultés d'apprentissage scolaire ?

L'enquête en contexte scolaire :

Pour répondre au questionnement de la recherche, nous avons adopté la démarche méthodologique suivante

1- L'échantillon :

La population de notre étude est constituée d'enseignants du cycle primaire exerçant dans trois écoles de la ville d'Annaba. Notre échantillon regroupe vingt enseignantes toutes disciplines confondues. Ces dernières présentent les caractéristiques suivantes :

Nombre	20
Sexe	Féminin
Age	40 - 55 ans
Expérience professionnelle	20-30
Les niveaux enseignés	Tous les niveaux
Formation initiale	06 formées /14 non formées
Formation continue	Elles l'ont toutes reçue

Tableau 1 : caractéristiques de l'échantillon

2- Outil de collecte des données :

Dans notre étude, l'entretien nous a semblé l'instrument le plus adapté, compte tenu de la nature des questions qui vont permettre à l'enseignante de mieux s'exprimer sur les difficultés rencontrées pendant ses pratiques en classe, particulièrement celles relatives aux difficultés dans les apprentissages scolaires (lecture / écriture).

D'autre part, la rencontre avec les enseignantes ayant participé à l'enquête, a créé une véritable atmosphère de confiance lors de la réalisation de l'entretien, tant le sujet était pour elle, d'un grand

intérêt. Leur coopération était totale et des plus sincèrement tournée vers l'empathie pour leurs élèves.

Le guide d'entretien :

Numéro	Question
1	Quelle représentation avez-vous du concept de « difficultés d'apprentissage scolaire » ?
2	Avez-vous dans votre classe, des élèves qui souffrent de difficultés d'apprendre ?
3	Parlez-moi des caractéristiques de ces élèves ? Sur quoi vous basez-vous pour les identifier ?
4	Comment procédez-vous pour les repérer ? Est-ce que vous disposez de moyens ou d'outils pour le faire ?
5	Le cas échéant, quelles stratégies adoptez-vous pour face au problème et où trouvez-vous de l'aide ?
6	Comment évaluez-vous la formation dont vous avez bénéficié par rapport à la question du dépistage des difficultés d'apprentissage scolaire ?

Résultats de l'enquête :

Les réponses obtenues des enseignantes, suite à l'entretien, nous ont fourni des données plutôt révélatrices quant à la problématique qui nous préoccupe.

La réponse qui nous a d'abord interpellé est celle liée à la signification du concept de difficulté d'apprentissage : les enseignantes semblaient ignorer concrètement, ce qu'est une difficulté d'apprentissage.

Nous avons reformulé la question en leur demandant si elles avaient dans leurs classes des élèves qui n'arrivent pas à apprendre la lecture, l'écriture et le calcul comme leurs camarades. Nous avons obtenu un pourcentage important (95 %) de réponses positives. C'est-à-dire que la majorité des enseignantes admettent l'existence d'élèves en difficulté.

Sur la question du repérage, en d'autres termes, sur quoi se basent-elles pour évaluer les élèves en difficultés, les réponses étaient

variées : Parmi les (20) enseignantes interrogées, (08) soit 40 % déclarent être incapables de reconnaître les élèves en difficultés d'apprentissage et qu'elles se réfèrent uniquement au rendement scolaire après les examens d'évaluation. 20 % d'entre elles disent compter sur les comportements des élèves en classe pour comprendre, tels que : la négligence des élèves par rapport aux devoirs scolaires, l'hyperactivité, l'expression de l'agressivité, de la violence ou encore la tendance des élèves à l'isolement et même à l'ennui.

Les (08) enseignants qui restent représentant 40 % affirment qu'elles prennent en considération, et le rendement scolaire et les comportements négatifs des élèves en classe pour se prononcer sur leurs acquisitions et ce, avec beaucoup de prudence afin de ne pas succomber à la tendance de « l'étiquetage ».

Interrogés sur les outils dont elles disposent pour reconnaître les élèves en difficultés scolaires présents dans leurs classes, toutes les enseignantes sans exception, déclarent ne disposer d'aucun outil et qu'elles font appel uniquement à leur intuition et expérience pour faire face au problème. Elles souhaitent vivement être « outillées » de moyens adéquats et recevoir une formation afin d'accompagner la prise en charge de façon adaptée à chaque élève, n'ayant forcément pas les mêmes difficultés.

S'agissant de leurs modalités d'action lorsqu'elles rencontrent des élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage scolaire, les réponses sont diverses. (13) enseignants, soit 65 % de notre échantillon disent qu'elles tentent d'aider l'élève en lui proposant des séances de rattrapage. Si la difficulté persiste, elles associent les parents et leur font appel pour leur demander de suivre leurs enfants à la maison. Mais si elles n'observent pas d'amélioration, elles finissent par abandonner, ce qui contribue à marginaliser l'élève. Par contre, (07) enseignantes, soit 35 % affirment qu'elles continuent leurs tentatives d'aide même si l'élève ne progresse pas ou que cela donne parfois des résultats pour certaines activités, comme le calcul.

Quant à la formation qu'elles ont reçue et comment elle peut les aider dans leur pratique face aux difficultés, (14) enseignantes,

soit 70 % déclarent qu'elles n'ont pas reçu une formation adéquate leur permettant de repérer les élèves en difficultés. (06) d'entre elles, à savoir 30 %, prétendent avoir reçu une formation initiale (au début de leur carrière) où elles ont eu des informations sur les difficultés d'apprentissage mais elle reste insuffisante pour le repérage de ces élèves et la possibilité de bien cibler l'action à mener dans le sens de la remédiation efficace.

Discussion générale :

Lors de cette enquête sur le terrain scolaire, nous avons tenté de regrouper les propos et témoignages des enseignantes du primaire autour de la question de la formation pour mettre en évidence son impact sur la qualité de l'intervention enseignante en matière de dépistage précoce des difficultés d'apprentissage scolaire chez l'élève au cycle primaire et par suite, sa prise en charge.

Dans ce contexte, nous observons que l'éducation contemporaine accorde une attention particulière à chaque élève et surtout ceux en difficulté, car ils nécessitent un enseignement adapté [3]. C'est une pédagogie différenciée qui tient compte de la spécificité de ces élèves, en d'autres termes identifier leurs besoins, leurs faiblesses et aussi leurs points forts qui pourront aussi être exploités. « Les établissements scolaires et les salles de classe sont des environnements complexes et dynamiques, c'est pourquoi l'un des grands axes de la recherche en éducation a été et demeure, de déterminer les effets de ces divers facteurs ainsi que de leurs interactions et interrelations, pour différents types d'élèves et différents types de formations » [1].

Cependant, les informations collectées auprès des enseignantes interrogées lors de notre étude, nous ont donné à penser que la formation initiale ou continue destinée aux enseignants du primaire ne répondait pas suffisamment à leurs besoins pour affronter la problématique des difficultés d'apprentissage scolaire. Les réponses données par les enseignantes concernant le concept de difficulté, montrent le manque d'information à ce sujet. Cela signifie

que l'enseignant est quotidiennement en contact avec ces difficultés, sans pour autant se rendre compte des obstacles qu'ils constituent réellement, ce qui explique le sentiment d'incapacité ressenti par la plupart des enseignantes interrogées qui restent pourtant tout à fait conscientes de la nécessité d'y remédier.

Pour affiner notre compréhension du problème, nous nous sommes penchées sur le contenu de la formation et son incidence sur la qualification de l'enseignant pour reconnaître les élèves en difficultés, (70 %) des enseignantes estiment que la formation n'est pas adéquate. Elles affirment que leur formation était centrée beaucoup plus sur les méthodes d'enseignement d'une manière générale, sans aucune spécificité par rapport aux difficultés d'apprentissage scolaire ou encore des profils d'élèves dans le besoin d'être pris en charge. Cette réalité nous donne à réfléchir sur les dispositifs d'accompagnement des élèves en difficultés et qui ne peut se faire à cause de l'absence de dépistage.

En effet, une étude réalisée par l'École Normale Supérieure d'enseignement technique d'Oran (ENSET) en 2002-2003, montre que la formation pédagogique se résume souvent à des cours de psychologie ou de didactique des matières, pour guider pas à pas l'enseignant, dans sa tâche quotidienne [6] (avec des élèves ne présentant pas de problèmes spécifiques).

Pour les (65 %) d'entre elles, il est difficile d'intervenir auprès des élèves qui s'avèrent en difficulté et qu'elles tentent d'aider avec les séances de rattrapage qui restent inefficaces, ce qui les amène à « laisser tomber », faute de moyens et d'outils adaptés.

Par ailleurs, les enseignantes interrogées n'arrivent pas à reconnaître ces élèves et se basent principalement sur le rendement scolaire pour prendre conscience de l'incapacité de ces élèves à acquérir les apprentissages : (40 %) d'entre elles laissent apparaître clairement cet effet. Pourtant l'objectif de la formation vise à « former un sujet capable de maîtriser les situations problématiques pendant ses activités en classe » [13].

Conclusion :

Pour construire la société, il faut d'abord penser à investir dans l'éducation, en donnant à chaque enfant les moyens qui lui permettront d'acquérir les compétences cognitives, sociales, affectives et professionnelles nécessaires pour envisager un avenir prometteur. Ceci est tributaire en premier lieu, de la qualité de l'enseignement dispensé à ce dernier. Aussi, une meilleure scolarisation dépend en grande partie de l'enseignant qui contribue efficacement à accroître les chances de réussite de l'élève.

Or, assurer ce rôle pédagogique n'est pas si évident, puisqu'outre les obstacles liés au manque de moyens didactiques, l'enseignant peut se trouver « désarmé » face au problème des difficultés d'apprentissage qui sont souvent intrinsèques à l'élève lui-même. Ces difficultés spécifiques nécessitent de la part de l'enseignant une formation offrant de plus amples informations relatives à cette problématique, notamment en psychologie scolaire, celle de l'enfant et de l'adolescent, pour une prise en charge adaptée à ces élèves.

En se référant au contexte scolaire algérien, les résultats préliminaires obtenus dans cette étude, semblent indiquer que l'enseignant n'est pas suffisamment formé pour se confronter aux problèmes éducatifs liés aux difficultés d'apprentissage et ce, malgré son implication à résoudre « spontanément » et grâce à l'expérience de l'observation, un certain nombre de problèmes d'échec scolaire, faisant appel à des savoir-faire personnels, à l'aide des conseillers pédagogiques (dont ce n'est pas la mission), et celle des parents d'élèves volontaires. Des recherches dans ce domaine de l'éducation permettraient certainement de proposer des dispositifs adaptés et des outils d'aide à l'accompagnement des enseignants dans cette tâche, tout comme lui serait bénéfique une formation conçue à cet effet.

Bibliographie :

- [1]– Le rôle crucial des enseignants : Attirer, Former Et Retenir des enseignants de qualité- ISBN-92-64-01803-4 © OCDE 2005 – (OCDE).
- [2]– Le journal officiel DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE N° 04, 27 janvier 2008.
- [3]– <http://www.elmouwatin.dz/?> Fondements-de-l-école-algérienne, Vie active - Education et formation - Vie scolaire –
- [4]– l'école primaire et la refondation, portail national des professionnels de l'éducation. <http://eduscol.education.fr/pid30380/l->
- [5]– La formation à l'enseignement, Les orientations- les compétences professionnelles, Ministère de l'éducation, Québec 2001.
- [6]– Attirer, Former Et Retenir des enseignants de qualité au Québec, rapport du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), université Laval, 2003.
- [7]– <http://eduscol.education.fr/pid29001/se-former.html>
- [8]– Leoni F. ; Tochetto F, Difficultà di lettura ? in *Scuolaticinese* (2010), p. 299
- [9]– AQTEA, l'association québécoise des troubles de l'apprentissage, 2007.
- [10]– Le journal de Montréal, troubles de l'apprentissage, 2007.
- [11]– SENOUCI Z., La formation des maîtres de l'enseignement fondamental : Rupture ou continuité ? ENSET – ORAN, 2002-2003.
- [12]– BENGHBRIT N., ministère de l'éducation nationale, 2015.
- [13]– Analyse de l'activité des enseignants débutants et formation des maîtres : quelles articulations ? *Actualité de la Recherche en Éducation et en Formation*, Strasbourg, 2007.

Article à lire :

- Bernard J. M. ; Tiyab B. K. ; AtiaVianou K., Profils enseignants et qualité de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne francophone : Bilan et perspectives de dix années de recherche du PASEC CONFEMEN, Novembre 2004.
- Meuret D. ; Lambert M., « Les buts et les conditions de l'enseignement selon les enseignants du second degré », *Éducation et didactique*, vol. 5, no1, 2011.
- Peillon V., ministre de l'éducation nationale (France) "On ne réforme pas l'éducation nationale sans les enseignants", *l'e-mag de l'éducation*, Vni ; 2013.
- Roland Vandenberghe, Le rôle de l'enseignant dans l'innovation en éducation, *Revue française de pédagogie*. Volume 75, 1986. pp. 17-26.